

PENSE-BÊTE : Autres facteurs à prendre en considération dans le cadre d'un programme



TAILLE

La taille d'un programme, d'une activité ou d'un événement d'engagement des jeunes est le plus souvent déterminée par l'endroit choisi et le budget octroyé. Les programmes et événements seront efficaces pourvu que l'on tienne compte du nombre de participants – peu importe qu'il y en ait 10 ou 500 – au moment de leur élaboration. Si le nombre de participants est très élevé, il est essentiel de comprendre qu'il faudra mettre en place des processus pour le déroulement de l'événement et planifier en conséquence plutôt que de prévoir une simple séance de diffusion de l'information. Il importe en effet de garder à l'esprit que l'expérience vécue par les jeunes est tout aussi importante que l'activité proprement dite. Même dans le cadre d'un événement ou d'un programme de grande envergure, les jeunes doivent pouvoir participer à activités pratiques, acquérir des compétences, faire entendre leur voix, profiter d'un soutien et développer un sentiment d'appartenance. Un processus de recherche et d'échange de connaissances comme le modèle des Jeunes décideurs ou la recherche participative est un moyen très efficace d'amener un grand groupe de jeunes à explorer un enjeu.

DURÉE

Si vous réunissez des jeunes de différents horizons venant d'un peu partout dans la province ou le pays, vous devez offrir un programme qui permettra de maximiser les avantages découlant de cette rare occasion. Prévoyez du temps pour atteindre les résultats visés dans le cadre du programme et créer un environnement propice au développement positif des jeunes (plaisir, sécurité, apprentissage, appartenance, efficacité et contribution). Accordez suffisamment de temps aux jeunes pour faire plus ample connaissance et se familiariser avec le programme avant de leur demander de collaborer avec les adultes. Ces activités de renforcement communautaire donneront lieu à une expérience plus productive et plus significative. Les événements jeunesse se déroulent souvent sur trois jours, soit le vendredi (aller), le samedi (activité proprement dite) et le dimanche (retour), ce qui fonctionne, mais une ou deux journées de plus permettent d'accroître leur efficacité, alors que les événements qui durent toute une semaine peuvent donner des résultats extraordinaires.

ÂGE

Il ne faut pas sous-estimer l'importance des renseignements que les enfants et les adolescents peuvent transmettre aux chercheurs et aux praticiens qui prennent le temps de les écouter activement. Des enfants âgés d'à peine cinq ou six ans ont permis de mieux cibler les indicateurs de la santé chez les enfants irlandais en intégrant un animal de compagnie dans un dessin devant représenter leur maison « idéale », un élément qui n'avait jamais été pris en compte par les responsables des politiques.

Lorsqu'un programme est conçu de façon appropriée, il permet aux enfants et aux adolescents de fournir des renseignements importants aux chercheurs et aux responsables des politiques. Il est plus facile de consulter les jeunes enfants de moins de 13 ans dans la collectivité où ils se trouvent, là même où peuvent être réglées les modalités liées à leur participation et au consentement des parents ou tuteurs.

Le fondement de l'engagement des jeunes dans l'élaboration des politiques et des programmes repose notamment sur la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, qui vise tous les jeunes âgés de moins de 18 ans. En vertu des obligations du Canada découlant de la Convention, il convient de faire participer les jeunes aux décisions qui les concernent. Par exemple, les chercheurs et les responsables des politiques associés à l'Enquête sur les comportements liés à la santé chez les enfants d'âge scolaire ont réuni 15 jeunes âgés de 13 à 15 ans pour examiner les résultats de l'étude parce qu'ils faisaient partie du groupe d'âge visé par l'enquête. Beaucoup d'adultes ont constaté avec étonnement que des jeunes de 13 ans étaient capables de comprendre des données et des graphiques : « J'ai découvert que les jeunes sont intelligents, perspicaces et créatifs. Je vois maintenant nos données d'un œil différent. » (Chercheur, Enquête sur les comportements liés à la santé chez les enfants d'âge scolaire).

Les responsables des politiques évitent trop souvent de solliciter l'engagement des jeunes en raison des efforts logistiques requis pour obtenir des formulaires de consentement signés par les parents et pour organiser les déplacements des mineurs non accompagnés. Or, ces jeunes forment le groupe social le plus sous-représenté (ils n'ont pas le droit de vote, leur pouvoir d'achat est limité, les cultures n'accordent pas autant d'importance à leur opinion qu'à celle des adultes, etc.) et donc souvent le plus marginalisé. Il est peut-être plus facile de solliciter l'engagement des jeunes adultes, mais il est important de souligner que le groupe des 20 à 29 ans se situe à un stade de développement très différent de celui du groupe des 13 à 17 ans et qu'il ne peut donc généralement représenter de manière efficace les plus jeunes parce qu'il n'est pas concerné par les mêmes enjeux.

RATIO ADULTES-JEUNES

Le ratio adultes-jeunes est déterminé par les objectifs de l'initiative; en général, il faut veiller à ce que les jeunes soient présents en nombre suffisant pour favoriser tant la diversité que la collégialité des voix. Lorsque les jeunes participants sont peu nombreux, les adultes doivent dresser leur ordre du jour et préparer la rencontre de manière à accorder la priorité à la voix des jeunes.

Si vos activités d'engagement visent à favoriser la collaboration entre jeunes et adultes et à faire découvrir le processus d'engagement aux responsables des politiques et aux chercheurs, un ratio de 50 adultes-50 jeunes pourrait vous permettre d'illustrer ces objectifs de façon manifeste. Cependant, plus les adultes seront nombreux, plus il vous sera difficile de mettre en œuvre un programme favorable à un dialogue significatif et efficace, surtout si vous avez peu de temps pour les séances d'orientation destinées aux adultes. Souvent, les adultes sont très bien intentionnés, mais ils ne sont pas conscients de l'incidence de leur comportement ou de leur langage sur l'engagement des jeunes. Si vous n'accordez pas la priorité à la formation des adultes, essayez de faire en sorte que les jeunes soient plus nombreux que les adultes.